

Denturck André, parcours de captivité¹

Vanneste Claude
Version 1
08/07/2023

État civil et situation militaire

André Denturck est né à Halluin (Nord) le 11 novembre 1910. Son père Constantin Alphonse Denturck était tailleur. Sa mère, Marie Louise Losserey, était originaire de Belgique - Dadizeele². Ils étaient domiciliés au 43 rue Jean Jaurès à Halluin. André s'est lancé dans la vie religieuse (sous le nom de frère Léandre). Il était instituteur.

En 1931, il fait son service militaire au 70eme RI. Il est nommé caporal en 1932. Il est rappelé à la déclaration de guerre en 1939 au 601° RP sous le matricule 6852 et fait la guerre comme sergent.

Capture et transfert en Allemagne

André est fait prisonnier aux portes de Lille le 31 mai 1940 (Loos-lez-Lille). Il est emmené en Bavière en juin 1940. Connaissant l'allemand, il sert d'interprète.

Sa captivité démarre le 15 août 1940 au Stalag VII A avec le matricule 22136. Il entre ensuite au VII B le 27 mars 1942.³

Évasions échouées

Différents témoignages font part de ses nombreuses évasions. Ses deux premières ont eu lieu au VII A. Elles ont échoué et il a, en conséquence, été placé en camp disciplinaire à Hohenfels (ou Hoielels). Nouvelle évasion par tunnel, sans succès.

Au cours de ces évasions il a réussi à prendre des contacts avec la résistance.

Internement au Stalag 325

Il est alors envoyé à Lemberg (stalag 325) en mai 1942⁴. Nouvelle évasion le 31 juillet 1942 alors qu'il était au kommando de Stryj avec ses amis Clerc Bernard et Bonnetbeltz Jean-Baptiste . Ses deux amis arrivèrent en Hongrie laissant André à 15 km de la frontière. Repris, il fut enfermé, privé de nourriture et malade avec un œdème pulmonaire.

1 Cette biographie s'est enrichie de données fiables issues de témoignages consolidés.

2 Acte de naissance de Denturck André

3 Meldung 241

4 Meldung 1206

Il est envoyé au 369 le 28 août 1943 et il y restera jusqu'au 6 août 1944. Il est affecté ensuite au stalag XVIII C en Autriche - Markt Pongau (ou 317)⁵.

Libération et distinctions

André Denturck est rapatrié le 30 mai 1945 via le centre de Nancy.

Pas d'information sur sa demande de titre d'interné-résistant.

Il est parti en Nouvelle Calédonie en tant que frère enseignant en 1950. Il y décède le 18 mars 1967 à Nouméa et est enterré à Païta. Son éloge funèbre mentionne qu'il a succombé « à un mal implacable certainement lié aux atteintes physiques et aux dures privations qu'il a subies en captivité ».